



Effets contextuels en physiothérapie

2/2



Guillaume THIERRY

MKDE
Thérapeute Manuel
Blogueur GEM-K

Le Saviez-Vous ?

Il est possible d'utiliser les effets contextuels de manière bénéfique dès la salle d'attente, par le biais d'une stratégie de communication positive.

Par exemple, l'observation par un patient de l'expérience d'autres patients, comme par la diffusion de clips vidéo, optimise les attentes de l'observateur.

C'est ce que l'on appelle de la modulation de la douleur par l'information sociale.

Source : [cliquez ici](#)



Quels sont les mécanismes physiologiques liés aux effets contextuels ?

Effet placebo et effet nocebo

Vous l'aurez sûrement noté, la gestion des effets contextuels, autrement dit, **la manière dont nous allons créer un environnement propice à influencer positivement la perception de la douleur**, est proche de la notion d'effet placebo.

Néanmoins, si la simple évocation du terme de placebo/nocebo peut nous faire penser qu'il n'est question que d'action sur la psychologie du patient, qu'en est-il réellement ?

Neurobiologie et effets contextuels

De nombreuses recherches dans le domaine de la neurobiologie ont pu montrer que :

- les effets contextuels agissent sur les processus centraux de la douleur (cf. la neuromatrice), selon un mode d'action parfois différents de certains principes actifs (comme le remyfentanil)

- les systèmes **endocannabinoïdes et dopaminergiques** sont activés par un contexte thérapeutique positif et une communication verbale ciblant les espoirs du patient.
- En présence de **communication verbale positive**, l'ocytocine et la vasopressine ont un potentiel antalgique.
- *A contrario*, les **attentes négatives d'un patient ayant des céphalées favorisent l'expression du système cyclo-oxygénase-protaglandine**, aggravant ainsi le symptôme douloureux.

Est-ce vraiment un effet important ?

On considère que **tout traitement** doit une part de son efficacité, ou de son inefficacité, aux effets contextuels.

Par exemple, une méta-analyse réalisée en 2014 au sujet de la thérapie manuelle du rachis a pu montrer que **81%** des variations de la perception douloureuse suite à une manipulation pouvait être attribuées aux effets contextuels en phase aiguë, contre **66%** en cas de rachialgies chroniques.

En conclusion

Il est bien entendu indispensable de proposer à nos patients la meilleure thérapie possible, et la plus basée sur les preuves. mais il ne faut néanmoins pas laisser de côté la gestion des effets contextuels, qui pourront à eux seuls générer, soit un formidable effet placebo, soit un regrettable effet nocebo, modifiant ainsi en conséquence l'issue d'une rééducation.

Source : Rossetini et al. Clinical relevance of contextual factors as triggers of placebo and nocebo effects in musculoskeletal pain BMC Musculoskeletal Disorders (2018) 19:27 DOI 10.1186/s12891-018-1943-8

Take Home Messages

Bien que non spécifique d'une thérapie, les effets contextuels agissent au niveau neurobiologique et sont partie prenante de tout traitement.